



RAPPORT MORAL septembre 2020

La pandémie qui se développe aujourd'hui remet l'Homme devant des responsabilités qu'il avait résolu de négliger de prendre en compte.

Le philosophe Michaël Foessel interrogé répond :

« L'épidémie de Covid-19 relève bien plus de la crise que les fameuses « crises » financière, économique ou écologique dont on entend parler depuis des décennies. L'événement coronavirus récapitule toutes les problématiques de notre système économique et social défaillant, mais en les projetant dans le registre de l'intime. C'est dans nos corps que s'installent les effets désastreux de la mondialisation -- la course à la rentabilité, la délocalisation tous azimuts, l'exploitation sans frein de la nature, etc --. Cela ne touche pas seulement les malades du Covid-19, mais tous ceux qui, du fait du confinement et des mesures qui l'entourent, ont intégré dans leur existence concrète la possibilité de la contamination. » Bien sûr, je refuse l'idée odieuse de profiter de cette catastrophe pour faire avancer mes idées, mais ne devons-nous pas tous ressentir notre fragilité face à une menace mondiale contre laquelle nous découvrons soudainement, cruellement notre faiblesse, notre insuffisance. Avouons tout de suite que nous n'étions préparés, ni mentalement ni pratiquement, à cela, hors de toute polémique partisane aussi vaine qu'oublieuse de sa propre légèreté.

D'ailleurs croyez-vous qu'une énième sorte de « COP » sur le sujet des pandémies aurait convaincu les dirigeants mondiaux de se préparer efficacement pour une menace, alors, encore virtuelle ? Bof, tout autant que pour le climat, nos sociétés basées, condamnées sur le profit immédiat, la rentabilité financière, les équilibres calculés au plus juste, le refus du stockage coûteux en immobilisation de valeurs, la sujétion à d'énormes capitaux flottants à la provenance plus que douteuse (cartels de la drogue, paradis fiscaux, détournements opérés par des dirigeants oppresseurs, mafias de toutes sortes aux noms bien connus mais aux pratiques occultes qui asservissent souvent impunément leurs victimes, bénéfices exorbitants des GAFAs qui faisant la chasse à toutes les opportunités pour payer le moins d'impôts possibles, se conduisent en véritables chancres, et puis d'autres marchands d'une énergie que le hasard leur a attribué et dont ils gaspillent allégrement les royalties, marchands d'armes et....je ne sais pas tout ! et qui utilisent les infrastructures indispensables à leur développement sans en payer leur part, en pressurant ceux qui produisent tout en se vantant de financer des ONG qui s'échinent vainement à soulager leurs victimes...)

Comment insérer, au cœur de cette pieuvre insatiable, ces préoccupations éminemment sociales que sont la santé et l'écologie qui ne sont pas totalement étrangères l'une à l'autre ?

C'est là, hélas, que je n'ai pas la réponse, l'aurais-je qu'elle serait minuscule, inaudible, perdue dans le désert.

C'est seulement au sein des démocraties que des voix discordantes, opposées, revendicatives peuvent exister, mais arriveront-elles à se faire considérer ?

C'est là, je crois, le chemin que devront tracer ceux qui ont encore l'espoir qu'un changement salvateur peut survenir, que les dystopies que l'on traite d'un revers de main se dissoudront dans la clarté du renouveau...



Bétey Environnement

126, boulevard de la République - 33510 Andernos-les-Bains
Internet : www.betey-environnement.fr

Au sein de nos sociétés démocratiques, chaque individu, chacun d'entre nous exerce dans sa vie de tous les jours, malgré les impératifs auquel il est soumis, son libre arbitre. Dès son lever l'Homme, pour entamer puis occuper sa journée développe ses choix, réfléchit (peut-être pas toujours !) pour se comporter utilement aussi bien pour son travail que pour ses loisirs.

Nous vivons l'expérience, lors de cette pandémie, que les comportements individuels, la pratique de chacun des gestes barrières, le port du masque sont les armes les plus efficaces contre la contagion, les meilleurs moyens de lutte pour se préserver, préserver nos proches et tous les autres. La prévention, (c'est-à-dire la protection et l'évitement) est l'arme à la portée de tous. Se prémunir soi-même contre un péril dont on ne saurait pas guérir...

C'est ici que je voudrais vous dire combien les menaces des désordres climatiques, des pollutions, de l'extinction de la diversité, de diminution des ressources pour une humanité en augmentation et en développement représentent de la même façon un péril dont on ne saura guérir à temps si on ne prend pas dès maintenant les mesures de prévention, d'évitement, même si certains pensent que c'est déjà trop tard.

De la même façon, ici, les changements de comportements individuels sont les armes dont chacun de nous dispose avant et pour que nos dirigeants portés par nous-même aux responsabilités prennent enfin le taureau par les cornes.

Non pas se résigner mais comprendre que le toujours plus va devenir très vite le toujours moins bien, que ce que nous consommons va devoir se mesurer, que ce que nous exigeons pour nous-mêmes ne doit pas être pris sur ce qui devrait être accordé aux autres. Nous devons devenir plus responsables, plus réfléchis quant à nos choix, nos besoins, nos exigences. Serons-nous capables ainsi de le faire de façon délibérée pour éviter plus tard d'y être contraints ?

Oui, nous croyons que notre engagement individuel a une valeur inégalable, déterminante et que pandémie, écologie, même combat immédiatement et à long terme..

L'action au sein de notre association, veut continuer à se rendre utile sur le terrain de notre environnement proche, mais aussi pour la sensibilisation de chacun aux défis écologiques d'aujourd'hui. Nous venons de vous présenter le bilan de notre action pour l'année écoulée ; nous désirons continuer, prolonger notre investissement et puis faire appel à votre engagement dans le sens des réflexions que je viens de vous exposer.

Le président,

Michel Bovio